

Zones d'hivernage des Galliformes de montagne et activités hivernales



A retenir :

Trois espèces de galliformes de montagne ont un lien direct avec les sports de montagne d'hiver : la Perdrix Bartavelle, le Tétrás Lyre et le Lagopède Alpin. Ces espèces sont très différentes entre elles, tant dans leurs habitats, que dans leurs comportements et leurs alimentations. En hiver, elles sont particulièrement vulnérables, le froid et la neige facilitant le travail des prédateurs et réduisant les possibilités d'alimentation. En outre, lorsqu'elles sont pratiquées sur leurs zones d'hivernage, les activités comme le ski de randonnée et la raquette accentuent encore cette mortalité hivernale. Des comportements simples peuvent être adoptés pour réduire ces risques.

La Perdrix Bartavelle :

DESCRIPTION DE L'ESPECE :

On la retrouve entre 1500 et 2600m. Aimant la chaleur, elle se tient sur les versants sud. Ses milieux de prédilection sont les terrains arides, les blocs rocheux et les pentes très raides.

Son régime alimentaire est essentiellement végétarien, composé de pousses, fleurs, tiges, feuilles, graines et baies.

En été, les invertébrés (larves principalement) sont également mis à contribution. Les jeunes ingèrent également des insectes. Quel que soit la saison, son système digestif ne lui permet pas de consommer de la lignine et ne peut donc pas consommer de jeunes pousses d'arbres.

L'HIVER POUR LA BARTAVELLE :

L'hiver, la Bartavelle est très sensible au dérangement. Elle se tient sur des zones relativement plates avec des barres rocheuses à proximité pour pouvoir prendre la fuite devant un éventuel prédateur. Ces endroits sont les premiers dépourvus de neige (voir la seconde photo) ce qui lui permet de trouver des herbacées à manger. Pendant l'hiver elle a tendance à se regrouper en petits groupes de 6-7 individus.

COMPORTEMENT DU RANDONNEUR A SKI ET A RAQUETTES

Pour limiter son dérangement, il est nécessaire d'éviter les secteurs où elle se tient (pentes sud et arrêtes herbeuses qui déneigent rapidement). Au cœur de l'hiver, lorsqu'il est particulièrement rigoureux et que la neige recouvre toutes les zones en herbe, évitez les zones que vous saurez les premières à déneiger et les secteurs entrecoupés de barres rocheuses. Déranger un groupe d'individus lors de ces périodes difficiles peut leur être fatal.

EN RESUME

L'hiver la Bartavelle se tient sur les endroits chauds dépourvus de neige. Il est nécessaire d'éviter au maximum de s'approcher de ces secteurs et, si vous sortez avec votre chien, d'être particulièrement attentifs à ce qu'il reste à vos pieds et n'aille pas les déranger.

Le Tétrás lyre :

DESCRIPTION DE L'ESPECE :

La femelle possède un plumage brun roussâtre, qui la rend très discrète.

Si on la voit peu, elle reste néanmoins présente. Sa taille varie de 50 à 60 cm et son poids est de 700-850g. Le Tétrás-lyre change de milieux en fonction des saisons. Oiseau montagnard de moyenne altitude, on le retrouve jusqu'à 2300m. Il se nourrit essentiellement de végétaux mais ingère parfois des petits invertébrés. En hiver, il se nourrit d'aiguilles et bourgeons de conifères.

L'HIVER POUR LE TETRAS LYRE

L'hiver, on le retrouve souvent à proximité de boisements clairsemés ou d'arbres épars qui lui serviront à se nourrir. En outre, il recherche avant tout les secteurs restant poudreux. Pendant les longues périodes de froid, il plonge dans la neige et se laisse ensevelir jusqu'à ce que son abri forme un igloo ce qui l'isole du froid.

Perdrix bartavelle

Le dos gris cendré

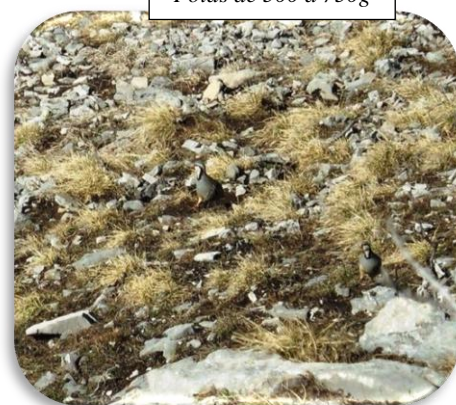
Gorge blanche entourée
d'un collier noir

Haut de la poitrine gris bleuté



© Des
cha
mps
Thi
baut

Taille de 32 à 35 cm
Poids de 500 à 750g



© Des
cha
mps
Thi
baut

Mâle de Tétrás Lyre

Plumage noir
à reflet bleu

Une queue
blanche en
forme de lyre



© Des
cha
mps
Thi
baut

COMPORTEMENT DU RANDONNEUR A SKI ET A RAQUETTES

Le tétras lyre est comme le skieur : il aime la poudreuse. Comme il ne se met pas forcément à l'abri dans des endroits scabreux, il est souvent sur les mêmes secteurs que ceux fréquentés par les skieurs et raquettes. Le dérangement répété par les activités hivernales, aujourd'hui en pleine expansion, pourrait lui nuire (ski alpin, ski de randonnée, raquettes...). Il est nécessaire d'éviter les boisements clairs et les lisières qui lui semblent favorables. Lorsque vous identifiez de telles zones et que vous n'avez d'autres choix que de les traverser, pour un temps, même si la poudreuse alentours est tentante, réduisez la largeur de vos traces.

EN RESUME

C'est le plus exposé aux skieurs car on le retrouve sur des itinéraires de grande randonnée, plusieurs dérangements peuvent lui être fatal. Laissez au maximum des secteurs de poudreuse vierge dans les secteurs qui lui sont favorables.

Le lagopède mue à trois reprises au cours de l'année (plumage de mi saison sur la photo du haut et plumage d'hiver en bas)

Les ailes restent blanches toute l'année

Le Lagopède alpin :

DESCRIPTION DE L'ESPECE :

Le coq se distingue de la poule par un bandeau noir qui couvre l'espace entre le bec et l'œil. Il se tient entre 1800 et 3000m d'altitude. Espèce appréciant particulièrement le froid et les altitudes élevées, il a une préférence pour les versants nord avec des rochers souvent abondants. Son plumage-camouflage le rend très dur à observer. Les adultes sont presque exclusivement végétariens. Le régime principal d'été est composé d'un mélange de matières végétales aussi diverses que les myrtilles, les baies, ou les plantes spécifiques de la haute altitude. Le régime d'hiver se constitue la plupart du temps de bourgeons et de petits herbacés dépassants de la neige.

L'HIVER POUR LE LAGPEDE

En hiver, il se regroupe sur les massifs, parfois par groupes de 20 à 30 individus. C'est le galliforme le plus discret mais aussi le plus sensible. On le retrouve souvent à proximité des arrêtes balayées par le vent, ou des types de milieux comme celui de la photo n°2. Lors de fortes chutes de neige, il adopte, comme le tétras, la stratégie de l'igloo, se laissant enterrer sous la neige dans les pentes raides et poudreuses.

COMPORTEMENT DU RANDONNEUR A SKI ET A RAQUETTES

Cet oiseau se trouve principalement sur les itinéraires de ski raides et engagés. Du fait de sa grande sensibilité au dérangement (un à deux passages au mauvais moment suffisent à compromettre sa survie), il est nécessaire d'éviter ces itinéraires au cœur de l'hiver et de les conserver pour le printemps.

Pour conclure :

La période d'hiver est une période particulièrement dure pour l'ensemble de la faune de montagne, qu'ils soient ongulés (chamois, bouquetins...), oiseaux (galliformes en particulier) ou encore petits mammifères. La neige favorise les prédateurs -qui repèrent plus facilement les traces de leur proie- et le manque de nourriture. Les activités hivernales viennent s'ajouter à ce contexte déjà difficile où la faune est en situation de survie. L'augmentation de la fréquentation ces dernières années sur les itinéraires de ski de randonnée pourrait conduire, sans effort de chacun, à une disparition des espèces les plus vulnérables qui survivaient jusqu'alors grâce à des sites refuge, aujourd'hui fréquentés tout l'hiver par de nombreux pratiquants. Un comportement adapté permet néanmoins de diminuer ce risque. Il s'agit avant tout d'éviter la rencontre entre faune et skieur. Cela passe principalement par un évitement ce que nous appelons « les zones d'hivernage ». Ces zones peuvent être repérées grâce aux descriptions ci-dessus. Certains sites (réserves, stations de ski, sites natura 2000...) communiquent également sur des cartographies de ces zones et les précisent dans les topoguides, voir, quand cela est possible, les matérialisent sur le terrain. Enfin, le pratiquant de sport hivernal veillera particulièrement à préserver cette faune et ces zones lors des périodes de fortes chutes de neige et donc quand la nourriture se fait la plus rare.

Ces comportements doivent permettre au skieur et aux espèces d'être encore présents dans nos montagnes pour de nombreuses années !



LE GRAND BORNAND
— STATION VILLAGE —